

LE LOISIR COMME VECTEUR DE RAPPROCHEMENT AVEC LES NOUVEAUX ARRIVANTS

PAR JEAN-MARC ADJIZIAN,

PH. D.

Professeur au Département d'études en loisir,
culture et tourisme de l'UQTR et codirecteur de
l'Observatoire québécois du loisir



Université du Québec
à Trois-Rivières

Département d'études
en loisir, culture et tourisme

« *Est-ce que je peux être autre chose que des bras et un utérus?* » Ces mots sortis de la bouche d'une participante immigrée du Niger durant un groupe de réflexion sur le loisir et l'immigration lors de la dernière Journée de l'Observatoire québécois du loisir en disent long sur les frustrations, mais aussi sur les aspirations des nouveaux arrivants et des gens issus de l'immigration.

Dans un article d'opinion publié dans le journal *Le Devoir* en août 2016, la ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion d'alors, Kathleen Weil, commençait ainsi son texte de présentation de la nouvelle politique d'immigration : « Bien accueillir et intégrer rapidement les nouveaux arrivants est essentiel à la croissance et au développement du Québec¹. » La politique *Ensemble nous sommes le Québec. Politique québécoise en matière d'immigration, de participation et d'inclusion* déposée par le gouvernement libéral de Philippe Couillard en 2015 mettait d'ailleurs l'accent sur la prospérité économique et la vitalité du français comme enjeu principal de l'immigration.

Les stratégies d'intégration passent par une sélection d'individus ayant des compétences ou un capital financier pouvant contribuer au développement économique de la province et issus, si possible, de pays francophones. Or, « *est-ce que je peux être autre chose que des bras et un utérus?* » Ce texte vise à ouvrir une discussion sur le rôle potentiel du loisir dans les stratégies d'intégration des nouveaux arrivants. Il pose l'hypothèse que les municipalités sont le palier de

gouvernement le plus à même de favoriser l'intégration sociale des nouveaux arrivants à cause de la notion de proximité qui caractérise les services municipaux et que le loisir est un vecteur d'intégration et d'inclusion possible en raison même de cette proximité.

LES MUNICIPALITÉS À L'AVANT-SCÈNE DE L'INTÉGRATION

Pour les municipalités, la question de l'immigration peut devenir complexe. Contrairement aux autres paliers de gouvernement qui possèdent un pouvoir de contrôle (qui? comment? combien?) et ont un devoir d'intégration, les municipalités n'ont aucun contrôle sur le nombre, la provenance ou la catégorie d'immigrants qui viendront s'installer sur leur territoire. Pourtant, ils sont à l'avant-scène lorsqu'il est question d'intégration des nouveaux arrivants.

Il faut se rendre à l'évidence, les municipalités, ces gouvernements de proximité, sont les mieux placées pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants, notamment à cause de cette notion de proximité qui les

¹ Weil, K., « Ensemble, nous sommes le Québec », *Le Devoir*, août 2016; <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/478880/ensemble-nous-sommes-le-quebec>.

On remarque que les activités de loisir, qu'elles soient structurées ou non, effectuées en solitaire ou en groupe, permettent aux nouveaux arrivants de mieux saisir les codes et les référents de leur société d'accueil.



Photo : Shutterstock.com

caractérise. Dans notre compréhension collective, cette proximité (gouvernement de proximité, services de proximité) est essentiellement une question de distance : notre quartier, notre communauté, notre district ou arrondissement, notre municipalité. Si l'aspect géographique y est central, il faut aussi tenir compte de l'aspect relationnel de la proximité. Dans un contexte municipal, la proximité définit notamment la distance qui sépare les individus entre eux, tout comme la distance qui existe entre les individus et l'institution municipale.

Cette dernière est, selon Divay et coll., nulle, car « L'institution municipale ne surplombe pas les citoyens, elle est inhérente au collectif qu'ils forment² ». La proximité relationnelle suit une logique d'appartenance et d'attachement et permet une construction de sens, une réciprocité des perspectives, notamment à travers la cocréation de valeurs, de normes sociales, de règles et de façons de faire, qui, bien malheureusement, répondent la plupart du temps aux intérêts des acteurs dominants. L'intégration des nouveaux arrivants doit donc passer par leur intégration à cette proximité et par leur participation au développement de celle-ci.

LE LOISIR ET SON RÔLE DE PREMIÈRE LIGNE

Qu'en est-il alors du rôle de loisir, un service de proximité, dans l'intégration des nouveaux arrivants? Réglons la question tout de suite. Clamons-le haut et fort. À bon entendeur, et à tous les autres : le loisir est un vecteur d'intégration des populations issues de l'immigration.

Défendre cette affirmation nécessite de répondre à deux questions : pourquoi et comment? La première requiert de définir en amont la notion d'intégration. Cette dernière doit être comprise comme un processus complexe caractérisé par des interactions fonctionnelles, culturelles et sociales à travers lesquelles 1) l'individu issu de l'immigration tente de trouver une place reconnue et à part entière dans sa société d'accueil et 2) la société d'accueil optimise cette capacité de l'individu à trouver cette place. Cette intégration doit inévitablement mener l'individu vers une capacité de développement en lien avec ses aspirations, ses besoins, ses intérêts et ses valeurs, mais aussi vers un pouvoir de participation, d'action et d'influence sur les secteurs de la vie économique, politique et

culturelle de la société. En bref, devenir partie prenante de cette proximité. Pour ce faire, un processus d'adaptation est nécessaire.

Ce processus nous ramène encore à cette idée d'intégration et d'inclusion. Une adaptation réussie prend en considération autant la dimension sociale (relation individu-société) que la dimension psychologique (l'individu en lui-même). Ces deux dimensions sont interconnectées et complémentaires. L'adaptation à une nouvelle société est grandement facilitée si l'individu se sent bien, serein et à l'aise dans son nouvel environnement.

Le loisir a un rôle important à jouer dans ce processus. Au-delà des bienfaits connus du loisir (amélioration de la santé personnelle, développement de l'individu, création d'amitiés, etc.), certains avantages sont plus perceptibles lorsqu'il est question des populations immigrantes.

UNE OFFRE FAVORISANT L'ADAPTATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

On remarque que les activités de loisir, qu'elles soient structurées ou non, effectuées en solitaire ou en groupe, permettent aux nouveaux arrivants de mieux saisir les codes et les référents de leur société d'accueil tout en apprenant à naviguer dans leur nouveau milieu de vie. L'utilisation d'espaces de loisir comme les parcs et les équipements sportifs par exemple devient un laboratoire d'observation des modes de vie de la communauté majoritaire. Le loisir permet aussi un premier contact avec des individus issus d'autres communautés, voire avec les institutions des milieux de vie comme les écoles et les municipalités. Ces observations et interactions créent un échange d'informations sur les valeurs et les normes de la société d'accueil et facilitent l'adaptation sociale du nouvel arrivant. Elles peuvent favoriser un changement de perception envers un autre groupe culturel, voire la possibilité de découvrir une autre culture.

Le loisir joue également un rôle majeur, nous l'avons deviné, sur l'adaptation psychologique des nouveaux arrivants. Utilisé comme outil thérapeutique, il peut abaisser le niveau de stress et d'anxiété. Il offre aussi de nombreuses possibilités d'apprentissage. À ce titre, un sondage effectué auprès des participants au programme Plein air interculturel mis sur pied à Montréal par l'associa-

² Divay, Gérard, Belley, S., Caron, L., Charbonneau, Étienne et Prémont, Marie-Claude, *Le management municipal* (Ser. Administration publique et gouvernance, 6-7), Presses de l'Université du Québec, 2019, p. 16.

tion récréative Milton-Parc démontre à quel point l'aspect immersif du loisir peut avoir un impact sur le désir d'intégration des nouveaux arrivants. Ce sondage nous apprend, entre autres, que 81 % des participants non francophones affirment que la participation aux activités interculturelles et bilingues offertes par le programme suscite chez eux un intérêt marqué pour l'amélioration de la connaissance de la langue française.

Ce même sondage nous donne un autre exemple de la force du loisir sur le bien-être des nouveaux arrivants et des gens issus de l'immigration, alors que 28 % des répondants affirmaient avoir déjà sollicité de l'aide ou des conseils à d'autres participants (ce résultat augmente à 49 % lorsqu'on observe uniquement les répondants ayant participé à des activités de plusieurs jours) et 34 % disaient avoir vécu d'autres occasions de rencontres avec des individus rencontrés dans le cadre du programme.

Ces données illustrent à quel point l'expérience de loisir mène parfois à la création de nouvelles connaissances, voire d'amitiés qui élargissent le réseau social des individus et, conséquemment, leur réseau d'entraide. Chez certains, le loisir permet même de mettre en valeur leur identité, leurs compétences et leurs connaissances lors de fêtes thématiques, de tournois sportifs et même d'expériences de bénévolat, ce qui tend à accentuer leur estime de soi.

Pour toutes ces raisons, l'expérience de loisir est primordiale dans le processus d'intégration des personnes issues de l'immigration. Néanmoins, si en théorie la stratégie semble parfaite, cette intégration sociale par le loisir est beaucoup plus complexe qu'elle n'y paraît.

UNE RÉPONSE ADÉQUATE AUX BESOINS DES IMMIGRANTS

Plusieurs facteurs individuels, relationnels ou de contexte facilitent ou freinent la participation aux expériences de loisir d'un nouvel arrivant. D'un point de vue individuel, le manque d'énergie ou de temps, un budget serré, une mauvaise maîtrise de la langue, des contraintes liées à des traditions religieuses ou une mauvaise connaissance de la pratique de certaines activités peuvent devenir des contraintes importantes. À l'inverse, les nouveaux arrivants ayant un bon emploi, une maîtrise de la langue d'accueil et des habitudes de loisir auront une plus grande

facilité à intégrer ces expériences dans leur quotidien. Cela illustre parfaitement l'hétérogénéité de l'immigration et des besoins et aspirations des gens issus de l'immigration.

En ce qui concerne les relations interpersonnelles, une tendance à se refermer dans le groupe ethnique d'origine ou une incapacité à interagir avec des individus issus d'autres communautés par crainte d'exclusion peuvent freiner la participation au loisir. Cependant, la présence d'un réseau familial, amical ou du groupe ethnique d'origine peut faciliter cette participation.

Finalement, le contexte et l'environnement social dans lequel évolue le nouvel immigrant influencent également son niveau de participation au loisir. Un manque d'accessibilité aux équipements ou aux activités de loisir, des stratégies de communication inefficaces, des programmes qui ne répondent ni aux besoins ni aux aspirations de ces populations, un manque de représentation des personnes racisées dans les services de loisir, voire des expériences de discrimination ou de racisme peuvent rebuter certaines personnes issues de l'immigration à s'engager dans une expérience de loisir. Au contraire, des programmes qui prennent en considération ces populations en offrant des activités et des espaces leur permettant de vivre des expériences de loisir qui leur sont significatives et qui mobilisent leurs potentiels peut encourager leur participation. Notons au passage l'importance d'inclure et d'encourager la présence de personnes issues de l'immigration dans la gestion, la programmation et l'animation des activités de loisir.

LE LOISIR, UN BESOIN UNIVERSEL

Il est important de noter que le loisir est un besoin universel auquel aspire tout être humain, peu importe son origine. En revanche, le sens que l'on donne à ces expériences est culturellement chargé, ce qui en fait un élément représentatif de nos sociétés. Ainsi, le loisir a le potentiel de créer des espaces de rencontres interculturelles, de faciliter la compréhension et l'acceptation de l'autre. Il participe à l'acquisition et à la maîtrise des référents sociaux des sociétés d'accueil par les personnes issues de l'immigration. Au même titre que le travail ou l'éducation, le loisir joue un rôle dans le développement de l'individu, dans la réponse à ses aspirations.

L'expérience de loisir est primordiale dans le processus d'intégration des personnes issues de l'immigration.



Photo : Shutterstock.com

Ce n'est cependant possible que si certaines conditions sont mises en place. Tout cela nous ramène à cette idée de proximité propre aux municipalités. Cette proximité que l'on définit comme étant une distance entre deux objets, lire ici deux cultures. Le loisir a le potentiel, peut-être plus que tout autre objet social, de diminuer cette distance qui existe entre les individus.

Mais pour ce faire, les nouveaux arrivants et les personnes issues de l'immigration doivent pouvoir l'utiliser pour s'épanouir.

Permettez-moi de conclure par une proposition : servons-nous du loisir pour nous rapprocher, mais surtout, pour permettre à ces personnes d'être « autre chose que des bras et un utérus ».



Photo : Shutterstock.com

Qu'est-ce que le RÉMIRI?

Le Réseau des municipalités en immigration et en relations interculturelles du Québec (RÉMIRI), autrefois Réseau des municipalités en immigration et pour la diversité culturelle, est né en 2011. Il met en relation plusieurs acteurs municipaux autour des questions de l'immigration, de la cohésion sociale et de l'interculturalisme. Composé en majeure partie de professionnel(le)s des milieux municipaux, le RÉMIRI accompagne les gouvernements de proximité dans leurs problématiques d'immigration et de relations interculturelles en partageant des informations et en offrant des outils de soutien aux municipalités.

Le RÉMIRI regroupe 16 municipalités et 2 MRC en plus d'autres partenaires comme le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration du Québec, l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et le Groupe d'expertise pour le développement des cités interculturelles au Québec. Depuis 2021, le RÉMIRI est reconnu par le programme Cités interculturelles du Conseil de l'Europe. Ce programme, qui assiste les municipalités membres dans l'analyse et l'amélioration de leurs stratégies de gestion de la diversité, regroupe d'ailleurs quelques municipalités québécoises, soit Drummondville, Gatineau, Montréal, Repentigny, Rimouski et Sherbrooke.

Les recherches en cours à l'Observatoire québécois du loisir

1. Les professeures Sylvie Miaux et Isabelle Falardeau travaillent en recherche-action avec la Coalition Aire Protégée Saint-Mathieu-du-Parc, qui souhaite ouvrir au tourisme une aire protégée sur le territoire afin, entre autres, de maintenir les services de proximité actuels et d'en accroître le nombre
2. Les professeurs Jean-Marc Adjizian et Julie Fortier collaborent à une étude sur les déterminants de la participation au sport fédéré et au bénévolat chez les immigrants de première génération.
3. Les professeurs Julie Fortier et André Thibault pilotent une étude sur le bénévolat en loisir et en sport au Québec.



 VORTEX

Rafrâchissement
urbain

vortex-intl.com

Offrez la beauté, la nature et l'aventure!

Le parcours ninja de la nouvelle gamme nature Canopée



goelan.com
1 888 878-3431

GO-ÉLAN
Pour que le jeu continue

SAVARIA

MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

VOTRE
EXPERT
EN
TERREUX SPORTIFS
POUR VOS
PROJETS LOISIRS

Terreux - sables - paillis - composts - pierres - aires de jeux - terrains sportifs - golfs

6 sites à travers le Québec et l'Ontario pour vous servir
savaria.ca

Émilie Chagnon, agronome emiliechagnon@savaria.ca 514 977.5147

QUELLES SONT LES ATTENTES DES FAMILLES À L'ÉGARD DE LEUR MUNICIPALITÉ ?

LES PARENTS ONT CIBLÉ TROIS PRIORITÉS SUR LESQUELLES LEUR MUNICIPALITÉ DEVRAIT SE PENCHER POUR AMÉLIORER LEURS CONDITIONS DE VIE ET CELLES DE LEURS TOUT-PETITS :

PRIORITÉ 1

59%

des parents souhaitent que leur municipalité favorise l'accès à **des lieux publics et à des parcs, sécuritaires et adaptés**, pour les enfants de 0 à 5 ans.



PRIORITÉ 2

56%

des parents souhaitent que leur municipalité favorise l'accès à **des services de garde éducatifs de qualité**.



PRIORITÉ 3

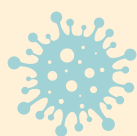
49%

des parents souhaitent que leur municipalité **soutienne les organismes communautaires** qui œuvrent auprès des familles.



83%

des parents considèrent que leur municipalité devrait **favoriser la participation, l'implication et la consultation des enfants** dans l'élaboration d'activités ou de services les concernant.



COVID-19 : LE RÔLE DES MUNICIPALITÉS EN TEMPS DE PANDÉMIE

79% des répondants sont d'accord pour dire que leur municipalité a un rôle à jouer pour réduire les inégalités sociales engendrées par la crise sanitaire.

La **maltraitance et/ou la négligence envers les enfants**, à **62%**, et la **précarité financière des familles**, à **48%**, sont nommées comme des priorités d'actions sur lesquelles les municipalités doivent se pencher, puisque ces enjeux se sont aggravés avec la pandémie.

Les données présentées proviennent d'un sondage populationnel réalisé par la firme Léger du 2 février au 15 mars 2021, auprès de 1001 parents québécois.

LES MUNICIPALITÉS ONT LES COMPÉTENCES ET LES POUVOIRS POUR INFLUENCER DIRECTEMENT LA QUALITÉ DE VIE DES FAMILLES



« Nous avons créé et adopté la **Charte municipale pour la protection de l'enfant** pour souligner le triste 100^e anniversaire de la mort d'Aurore Gagnon, l'enfant martyre, qui est survenue ici à Fortierville. La Fédération québécoise des municipalités et Espace MUNI se sont joints à notre projet, et nous avons travaillé ensemble à en détailler les objectifs.

La *Charte* encourage les municipalités à créer un milieu de vie sécuritaire pour tous les enfants, à les écouter en leur offrant des occasions de s'exprimer en toute confiance ainsi que des lieux pour le faire, à poser des actions pour prévenir la maltraitance envers les enfants et à intégrer ces gestes dans le développement stratégique de leur municipalité. Dorénavant, à Fortierville, nous célébrerons les retombées positives que génère cette charte dans la vie de nos enfants. »



Julie Pressé,
maire de Fortierville,
Centre-du-Québec

L'Union des municipalités du Québec s'est également jointe au projet en encourageant ses municipalités membres à adhérer à la *Charte municipale pour la protection de l'enfant*.

LES MUNICIPALITÉS EN ACTION POUR LES TOUT-PETITS!

Espace MUNI, en collaboration avec l'Observatoire des tout-petits, présente la toute nouvelle édition du guide **Avez-vous pensé à vos plus petits citoyens ?**

Conçu comme un outil de référence, ce guide propose plusieurs exemples inspirants et des pistes d'actions concrètes pour outiller les actrices et acteurs du monde municipal à passer à l'action.

Pour consulter le guide :
tout-petits.org/municipalites

